



Sculpture

Une Afrique en trois dimensions

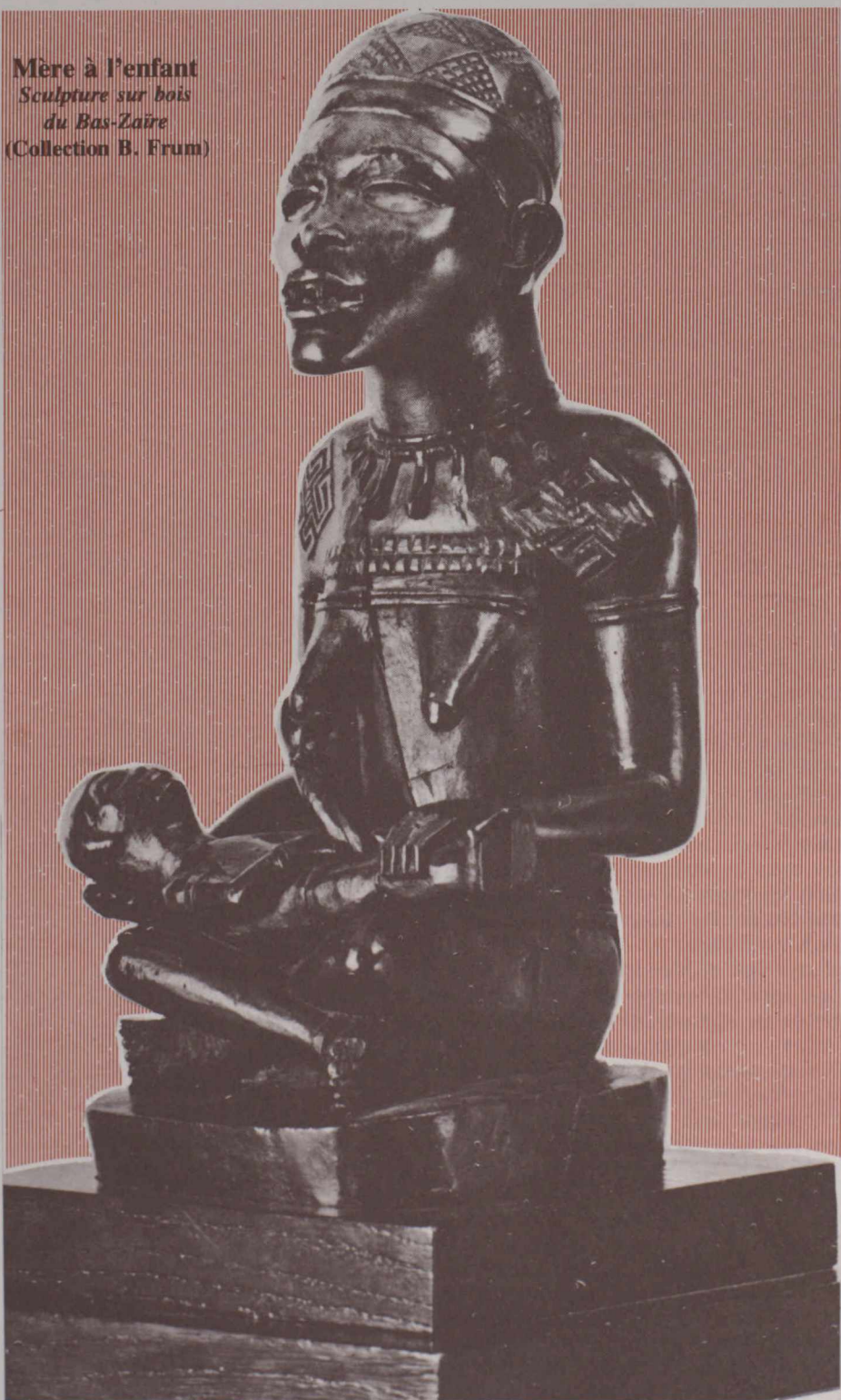
par Daniel Mato *

A mesure que notre monde rapetisse par le fait des communications et de l'expérience humaine, notre perception et notre reconnaissance de l'art des peuples qu'on dit primitifs procèdent moins d'un goût spécialisé pour l'exotisme que d'un choix éclairé. L'exposition *Vingt-cinq sculptures africaines*, présentée l'an dernier à la Galerie nationale du Canada (une première), traduisait à la fois un acte d'engagement et de reconnaissance puisque, même aujourd'hui, beaucoup de milieux mettent encore en doute le contenu «artistique» de l'art africain. Organisée par Jacqueline Fry (qui connut beaucoup de succès avec une présentation d'art africain à la Galerie d'art de Winnipeg en 1972), cette exposition était l'une des quelques expositions qui, ces dernières années, ont permis au public canadien de découvrir l'existence d'un art africain digne de ce nom. L'art africain n'est désormais plus évalué ou justifié par son impact ou son influence sur l'art occidental moderne; on en parle tout simplement parce qu'on y retrouve le dénominateur commun recherché, l'art tout court.

Pourtant, il est plutôt paradoxal que l'on qualifie de «primitifs» des artistes dont les œuvres sculpturales peuvent être admirées pour l'extrême complexité de leurs formes et la puissance qui s'en dégage. L'usage de ce terme passe-partout pour décrire ceux dont les références artistiques échappent à notre définition de l'art, implique un jugement par lequel on affirme et on exalte la hiérarchie occidentale de l'art. Cette attitude découle en partie du malaise que nous inspirent les formes insolites de l'art africain et en partie, hélas, d'un préjugé ethnocentrique. Une plus grande diffusion des arts de l'Afrique devrait cependant résorber ce malaise et atténuer ce préjugé; l'exposition *Vingt-cinq sculptures africaines* y aura certainement contribué.

Jacqueline Fry a choisi d'exposer seulement 25 sculptures pour la simple et

Mère à l'enfant
Sculpture sur bois
du Bas-Zaïre
(Collection B. Frum)



* Spécialiste de l'art africain, Daniel Mato est professeur associé d'histoire de l'art et directeur de la Galerie I.I.I. à l'Université du Manitoba.